

Jean-Paul Aussel



21 JOURS POUR APPRENDRE À DESSINER

PORTRAITS, ANIMAUX, PERSPECTIVE...
UNE MÉTHODE PROGRESSIVE AVEC PLUS DE 270 DESSINS.

LEDUC 

NOUVELLE ÉDITION
déjà 7 000 lecteurs

21 JOURS POUR APPRENDRE À DESSINER

21 jours, c'est le temps qu'il faut à votre cerveau pour prendre une nouvelle habitude. Et si vous appreniez à dessiner ?

Pas besoin d'avoir un don ! Avec cette méthode en 21 jours, accompagnée de nombreuses illustrations, retrouvez le plaisir du progrès en dessin et découvrez des notions théoriques pour enfin comprendre vos erreurs ainsi que des astuces précises pour les surmonter.

Jour après jour, découvrez notamment :

JOUR 3 : sept astuces pour dépister vos difficultés

JOUR 6 : les bases de la perspective

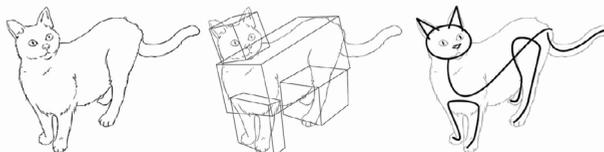
JOUR 12 : le dessin rapide

JOUR 14 : nos amis les bêtes

JOUR 21 : lancez-vous dans le portrait

Et bien d'autres !

Jean-Paul Aussel est illustrateur professionnel, formateur et professeur. Ancien élève des Arts appliqués et des Beaux-Arts de Paris, il travaille dans l'univers des images et du graphisme depuis 30 ans. Il a développé une pédagogie claire qui rencontre un succès continu.



LEDUC 

18,90 € TTC France
ISBN : 978-2-35032-403-6



9 782350 324036

Rayon : Loisirs créatifs

21 JOURS
POUR
APPRENDRE
À DESSINER

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison. Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Sauf mention contraire, toutes les illustrations sont la propriété de l'auteur.

Suivi éditorial : Manuella Guillot

Correction : Élodie Ther

Conception graphique : Stéphanie Aguado

Illustration de couverture : © fotolia / © Jean-Paul Aussel

© 2021, Leduc Éditions
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon
75015 Paris – France
ISBN : 978-2-35032-403-6

Jean-Paul Aussel

21 JOURS POUR APPRENDRE À DESSINER

PORTRAITS, ANIMAUX, PERSPECTIVE...
UNE MÉTHODE PROGRESSIVE AVEC PLUS DE 270 DESSINS.

LEDUC 

Semaine #1

JOUR 1	28
Hortense, M ^m e La Ressemblance	28
Récréation Le dessin de mémoire	36
JOUR 2	40
Le jeu des sept erreurs	40
JOUR 3	49
Sept astuces pour dépister vos difficultés	49
Récréation Quiz	55
JOUR 4	58
Gaspard et Denise, un couple impossible	58
JOUR 5	66
Introduction à la perspective	66
JOUR 6	75
Les bases de la perspective	75
JOUR 7	93
Contrastes, couleur et détails	93

Semaine #2

JOUR 8	101
De bons traits de caractère	101
JOUR 9	106
Cadrer son sujet.	106
JOUR 10	111
Quelques règles de composition	111
Introduction à la question du style	
« Je n'ai aucun style ! »	118
JOUR 11	126
Le compas... presque dans l'œil	126
Récréation Quiz	130
JOUR 12	138
Le dessin rapide.	138
Zoom Les questions que nous pose le dessin du vivant	142
JOUR 13	147
Des arcs qui génèrent le mouvement ...	147
JOUR 14	150
Nos amis les bêtes	150



Semaine #3

JOUR 15	159
La perspective dans les êtres vivants ...	159
JOUR 16	162
La tête de Minette	162
Récréation Votre arche de Noé personnelle	171
À savoir Les Anglais ne disent pas « nature morte »	176
JOUR 17	179
Dessiner un lieu d'après nature	179
Introduction au dessin de personnages	
Tous mes personnages sont moches ! ...	186
JOUR 18	192
Un soupçon d'anatomie... et un zeste de morphologie	192
JOUR 19	199
Le visage, cet inconnu	199
JOUR 20	210
Un balancement continu.	210
Focus Les vraies différences entre hommes, femmes et enfants	219
JOUR 21	227
Lancez-vous dans le portrait	227
Conclusion	229
Quelques bonus	231





INTRODUCTION

Voici une nouvelle édition de cette méthode d'apprentissage du dessin qui a déjà connu du succès depuis sa première publication, et j'en remercie ici les 7 000 lectrices et lecteurs, j'ai pris en compte leurs différents témoignages pour certaines modifications.

Apprendre, pour moi, cela a toujours été d'abord comprendre. Le but de ce livre est de vous donner en trois semaines toutes les clefs, un maximum d'explications plutôt que simplement des modèles à reproduire, pour réussir dans l'apprentissage du dessin.

Il faut 21 jours pour que notre cerveau change profondément ses conceptions vis-à-vis de ce qu'il croit connaître. Et vous allez découvrir que beaucoup de vos difficultés avec le dessin viennent surtout d'une façon de l'aborder qui est incomplète, tout ceci n'ayant pas grand-chose à voir avec un « don ».

Mes illustrations sont maintenant en couleur, ce qui va simplifier la compréhension des schémas, et vous découvrirez ainsi qu'un illustrateur s'amuse à naviguer entre des styles humoristiques et réalistes, c'est l'un des plaisirs de ce métier !

Ce programme de 21 jours n'est cependant pas une « ordonnance », libre à vous d'adapter ce cours à votre propre rythme.

Pourquoi ce livre ?

Il existe en effet déjà de nombreux ouvrages sur l'apprentissage du dessin.

Mais, après avoir donné des centaines d'heures de cours particuliers et avoir corrigé des milliers de dessins en tant que professeur d'école, il m'est apparu qu'il y avait à chaque fois un **décalage** entre les méthodes proposées et les **attentes** de celle ou celui qui **début** vraiment en dessin.

Tous ces livres sont écrits par des artistes et des professionnels qui exercent depuis des années leur métier artistique. Or il est très difficile de se remettre au niveau de

quelqu'un qui débute lorsque cela fait des années que l'on a soi-même dépassé certaines problématiques. En particulier, les manuels n'insistent pas assez **sur les erreurs et c'est en cela que ce livre vous propose une approche inédite.**

J'ai donc décidé ici d'insister sur les notions de base et les points qui bloquent le plus les débutants.

J'enseigne le dessin, l'illustration et la bande dessinée depuis quinze années, par correspondance, dans des ateliers, ou en cours particuliers. Cette expérience m'a amené à trouver des explications de plus en plus parlantes pour un néophyte, à me remettre en question sur des notions que je pensais aisées à expliquer à un amateur. Vous trouverez ici **beaucoup d'exercices pour débloquer le plus possible votre regard et votre main, car les deux sont intimement liés dans l'apprentissage.**

J'ai adoré dessiner quand j'étais enfant, tout comme vous. Mais j'ai continué par la suite sans m'arrêter jusqu'à aujourd'hui, alors que certaines et certains d'entre vous ont laissé le crayon HB au fond d'une trousse depuis des années. Pourquoi ? Nous en parlerons.

À force de dessiner, de lire, d'assister aux cours de professeurs de qualité, eh bien... j'ai fini par progresser jusqu'à faire du dessin et de son enseignement mon métier.

Faut-il vraiment avoir un « don » au départ ? Nous répondrons aussi à cette question dans ce livre.

En tant qu'enseignant et formateur, c'est à un merveilleux challenge que me confronte l'élève avec ses questions, ses doutes. Il me pousse à trouver l'explication la plus parlante, celle qui provoque le déclic, celle qui réconcilie avec l'apprentissage.

Les erreurs auxquelles vous allez faire face, comme tous les débutants, **ne sont pas dues à des incapacités définitives. Je vais vous expliquer leur origine.** Il y a beaucoup à apprendre de ces erreurs, qui n'en sont pas toutes.

Le but de ce voyage de 21 jours est de vous donner le plus de clefs possible dans l'art du dessin.

Et pour moi, le plus important est de vous réconcilier **avec le plaisir de dessiner**, quels que soient votre style, vos buts et la place que vous désirez donner au dessin dans votre vie.





LE MATÉRIEL INDISPENSABLE

Pour apprendre à dessiner, il n'est pas nécessaire d'avoir un matériel coûteux et professionnel. Il est vraiment préférable d'acheter petit à petit ce dont vous avez besoin. C'est un « défaut » de débutant que d'acheter tout de suite beaucoup de matériel, des grandes boîtes de crayons ou d'aquarelles, etc. Je pense que tout cela finit peut-être par sembler intimidant, et que vous risquez de regretter certains achats réalisés trop tôt.

Je vous indiquerai au fur et à mesure le matériel dont vous aurez besoin, mais voici déjà de quoi débiter.

Crayon

Pour de bonnes bases dans le dessin au crayon, il vous faut un crayon 2B. Évitez le crayon HB qui est trop pâle (et que vous achetez depuis que vous êtes à l'école). Plus un crayon a de « B », plus il est gras, c'est-à-dire qu'il glisse facilement sur le papier. Plus il a de « B », plus il offre des noirs profonds également.

Papier

Du papier avec un peu de grain (c'est-à-dire qu'il faut éviter un papier trop lisse comme le bristol). S'il est un peu épais, c'est mieux, mais pour débiter, un papier standard (80 g) suffira. Pour le dessin des croquis, il est d'ailleurs dommage d'utiliser un papier de trop bonne qualité (comme celui des pochettes Canson®). Quand vous allez faire du croquis, tout ne va pas être réussi, c'est normal. Alors soyons économes et écolos ! Par contre, évitez de dessiner recto/verso sur vos pages. En fait, chaque type de papier peut être utilisé lorsque l'on travaille sur le croquis, il faut juste apprendre à les « apprivoiser ».

Carnet ou feuilles séparées ?

Je vous conseille de garder des traces de votre travail. De **tout** votre travail. Ne jetez pas sans arrêt les dessins « ratés », il est vital que vous puissiez mesurer vos progrès ; vous avez donc besoin de juger votre travail de façon régulière en le comparant avec votre production antérieure (d'il y a une semaine, un mois, trois mois, un an, etc.). Si vous n'arrivez à dessiner que sur des feuilles séparées, pensez alors à les regrouper dans des chemises pour les classer un minimum, ou bien utilisez des carnets de croquis, indiquez le mois et l'année sur vos dessins.

Vous pouvez aussi utiliser des carnets dans lesquels vous pouvez de temps en temps coller des feuilles séparées.

Dater régulièrement vos dessins vous permettra d'apprécier vos progrès plus facilement.

Gomme

La gomme « mie de pain » est appréciée des dessinateurs car elle ne peluche pas, et, malléable, elle peut prendre une forme précise. Mais tout le monde n'apprécie pas son côté mou et, là aussi, pour débiter, une gomme correcte est suffisante. Évitez en revanche les gommes de couleur (elles ont tendance à laisser des traces).

Pinceau et papier aquarelle

Pour faire un bon travail dans les techniques de lavis (encre mélangée avec de l'eau), il est important d'avoir un pinceau de bonne qualité (nous en reparlerons), mais surtout un papier qui puisse absorber l'eau. Il s'agit donc du papier aquarelle qui est plus épais et a été traité pour recevoir de l'eau. Comme vous ne savez pas encore si vous allez aimer ou pas cette technique, achetez le papier aquarelle le moins cher.

Il vous faudra aussi de l'encre de Chine, mais de l'encre pour stylo-plume peut tout à fait être suffisante pour débiter.

Autres outils de dessin

Stylo à bille, feutres divers, stylo-plume. À peu près tout ce qui peut servir à dessiner doit être testé. J'ai bien écrit « doit » et non pas « peut » être testé, car il est très important de ne pas rester fixé sur une seule technique (comme le crayon par exemple). Pour progresser, votre main a besoin de connaître des sensations différentes, car le dessin est un art tactile.

Quelques photos

Pour l'apprentissage du dessin, avoir des photos qui vont vous servir de modèles va être utile, en revanche je ne vous conseille pas de commencer par des photos de votre entourage. En effet, vous risqueriez de trop vous concentrer sur la ressemblance et de vous mettre une grosse pression intimidante.

Utilisez donc quelques magazines, du moment qu'ils contiennent des personnages et des volumes (une revue de cinéma et une de décoration par exemple).

Enfin... un peu de temps !

Eh oui, je range le temps dans le matériel indispensable pour commencer.

Si vos progrès en dessin vont être graduels, comme dans beaucoup d'apprentissages, ne vous attendez cependant pas à progresser de 2 % à chaque fois que vous allez dessiner, mais plutôt à grimper des marches, à franchir des paliers. **Vous aurez donc parfois le sentiment de stagner, et puis « tout à coup », quelque chose vous sera devenu évident, la difficulté d'hier appartiendra au passé.** Un peu comme le vélo : un beau jour, on garde son équilibre et c'est pour la vie.

Le dessin va établir avec vous une relation « donnant/donnant ». Donnez-lui régulièrement quelques minutes et il vous le rendra avec le sourire.

Mais il est important de travailler avec un peu de constance. Dans la mesure du possible, préférez des rendez-vous fixes, même courts, avec votre crayon, plutôt qu'une grosse journée de dessin une seule fois par mois.

APPRENDRE À DESSINER, FACILE OU DIFFICILE ?

« J'ai arrêté de dessiner » / « Je suis nul en dessin »

J'entends beaucoup ce type de phrases de la part de mes nouveaux élèves. Beaucoup plus que « je voudrais apprendre à dessiner ». Ces phrases, et d'autres, regroupent plusieurs *a priori* négatifs qu'il faut comprendre.

Être nul en dessin

Je réponds souvent « oui, mais nul comment ? ». En fait, très peu de personnes présentent de vraies difficultés, disons « définitives » par rapport au dessin. L'immense majorité peut progresser et, très souvent, j'ai rencontré des personnes se présentant comme ayant un niveau pitoyable, alors que ce qu'elles arrivaient à faire était déjà plus que correct !

Il semblerait que le dessin soit un domaine où l'on se déprécie beaucoup. Or il faut arriver à une **saine autocritique** de ce que l'on produit : c'est-à-dire voir les **défauts que l'on peut corriger**, et ne pas les confondre avec des progrès **qui vont venir plus**

tard. Soyez patient par rapport à ces **futurs progrès** qui ne peuvent pas arriver du jour au lendemain.

Et je me suis interrogé sur cette façon qu'a le public d'être souvent découragé par rapport à l'apprentissage du dessin, je vais vous livrer ma théorie. Comme dans beaucoup de domaines liés à l'apprentissage, nous allons nous pencher sur l'enfance. Un petit tour sur le divan ?



Ce qui nous a tous éloignés du dessin depuis notre enfance

Le dessin, nous l'avons tous pratiqué depuis l'enfance. On dit que Pablo Picasso dessinait avant de parler, et que son premier mot fut « crayon ».

Toutes et tous, nous avons commencé par gribouiller dès que nous avons eu un crayon ou un feutre entre les mains. Passé le premier âge des simples gribouillages, que s'est-il produit ?

À la maternelle...

À la maternelle, l'enfant est un petit roi créateur. Rappelez-vous : vous plongiez vos mains dans des pots de gouache (qui sentaient si bon), puis vous les appliquiez sur des grandes feuilles de couleur, le personnel enseignant vous encourageait. Mieux, vous faisiez un portrait de votre famille, bien sûr aucun des portraits n'était ressemblant, néanmoins vous étiez récompensé par de grands sourires par maman et papa. Le dessin était accroché en bonne place sur les murs du salon (bon, plus tard on le mettait dans votre chambre, c'est vrai). Ou bien, vous et vos camarades

de classe aviez dessiné un « bonhomme » qui se retrouvait imprimé par l'école sur un set de table ou un torchon, exposé à l'admiration de tous ! Et chaque parent d'admirer les mérites de son petit artiste.

... par la suite

Eh bien par la suite, les choses se sont un peu gâtées, mais synthétisons d'abord votre « âge d'or » de dessinateur/trice :

POUR RÉSUMER

Il n'y avait pas de critique par rapport à vos dessins, vos peintures, vos sculptures en pâte à sel ou pâte à modeler, vos collages de gommettes et autres.

À cette belle époque, aucune critique négative par rapport à vos créations. Vos dessins étaient gais et expressifs, et c'est essentiellement cela qui en faisait le succès. Mais, au fait, pourriez-vous recommencer ?

Un premier exercice : refaire un dessin d'enfant

Vous allez prendre une feuille de papier un peu épaisse, des crayons, des feutres, de la gouache, des feutres de bureaux (pour surligner), bref ce que vous avez sous la main, mais n'achetez pas du matériel pour cet exercice.

Faites un dessin complètement libre, isolez-vous, ce dessin n'est que pour vous.

La seule chose qui compte dans cet exercice, **c'est que vous ne fassiez rien qui vous semble compliqué, et que vous ne vous critiquiez jamais !** Ne vous forcez pas non plus à dessiner en dessous de votre niveau.

Rappelez-vous ce que vous dessiniez quand vous étiez enfant : des étoiles, des vagues, des têtes (simples comme des *smileys*), un bonhomme de neige, le ciel, une montagne, une maison, la lune, le soleil.

Passez-y une bonne demi-heure ou plus.

Souriez pendant que vous dessinez, ne pensez pas à votre âge et à vos capacités en dessin. Imaginez que vous allez donner ce dessin à l'enfant que vous étiez à la

maternelle. Mettez plein de couleurs. Partout. Et accueillez le plaisir de dessiner sans contrainte et sans but !

À vous de jouer. Je dis bien de JOUER !

*AVEZ-VOUS RÉUSSI
SANS VOUS CRITIQUER ?
CE N'EST PAS SI FACILE
N'EST-CE PAS ?*



« Bien dessiner, c'est un don, et moi, je ne suis pas doué ! »

Le don, c'est quelque chose qui est donné. Comme une espèce de présent merveilleux offert par une fée bienveillante qui toucherait certains avec son pinceau magique. Et là, « abracadabra », plus rien à faire, les heureux élus dessinent « comme des dieux » durant toute leur vie.

Alors, est-ce que le don existe ou pas ?

Picasso, Léonard de Vinci et quelques autres dessinaient très bien, très jeunes. Mozart aussi était un prodige dans un autre domaine. Mais n'oubliez pas que ces personnes ont eu la chance d'avoir des parents qui les ont formés beaucoup plus tôt que l'âge habituel où l'on prend contact avec une formation artistique. Dès trois ans pour Mozart, huit ans pour Picasso, etc..

Ça n'explique pas tout et, oui, il y a des gens qui ont des prédispositions pour certains arts. Dans le domaine du dessin, il existe des personnes qui ont un œil « photographique ». Pour elles, ce n'est pas difficile de reproduire ce que perçoit leur rétine. Mais toutes ne dessinent pas pour autant, et avoir un œil photographique ne veut pas du tout dire avoir une vision artistique. On peut n'être qu'une « photocopieuse sur pattes ».

Les gens qui ont cette capacité représentent quelque chose comme 5 % de la population d'après mon expérience personnelle.

Et les sous-doués, cela existe en dessin ?

C'est vrai, il existe des personnes qui ont les plus grandes difficultés à représenter l'espace, à respecter les proportions. J'en ai parlé à mon ophtalmologiste qui m'expliquait que, pour certaines personnes, il y a des connexions qui se font mal entre ce qui est présent sous leurs yeux, la façon dont le cerveau perçoit l'espace et donc la représentation de cet espace au moyen de lignes sur un papier. De nouveau, ce pourcentage est de l'ordre de 5 %.

Mais si l'on n'est pas capable de représenter l'espace ou de dessiner de façon « juste », il reste d'autres choses passionnantes à explorer dans le domaine du dessin.

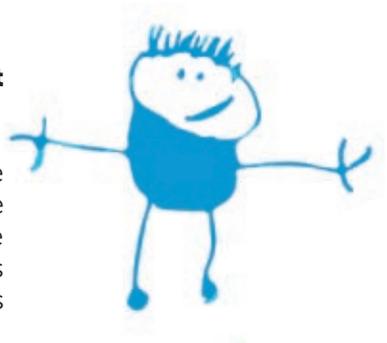
Souvent, quand je parle à un étudiant de ces 5 %, j'entends : « Alors moi, j'en fais partie ! »

Et c'est faux la plupart du temps, j'ai rencontré très peu d'élèves qui avaient réellement ces difficultés.

Trois catégories d'élèves, trois réponses

1. L'apprenti dessinateur qui est paralysé par tout ce qu'il a à apprendre concernant le dessin

Souvent découragé par ce qu'il dessine car il le compare à des maîtres, des idoles. Il met la barre trop haut dès le départ, en voulant arriver tout de suite à d'excellents résultats, sans passer de temps sur les exercices de base. Face à des difficultés réelles, il va s'arrêter durant de longues périodes.





Ce livre va lui donner une méthode, des bases solides et confiance en lui. Il va apprendre à progresser doucement et à comprendre ce qui se passe dans le mécanisme du dessin. Il a acheté ce livre plein d'espoir, et il ne le regrettera pas (c'est en tout cas mon but).

2. L'apprenti dessinateur qui a trop confiance en lui

C'est souvent quelqu'un qui dessine très vite, et qui a fini par acquérir une dextérité dans certains domaines. Cas très classique dans l'adolescence par exemple, où l'on va dessiner inlassablement des filles romantiques aux longs cheveux, des têtes de mort ou des héros de manga. Ou bien des chatons par dizaines un peu plus tard. Mais même si les dessins sont réussis, ils relèvent pour l'instant d'une répétition, pas d'une véritable compétence générale en dessin.

C'est peut-être un parent ou un ami qui lui a offert ce livre, car l'entourage sent bien que cet artiste en herbe « tourne en rond ». Il va ouvrir ce livre un peu dubitatif, le feuilleter, puis s'arrêter sur un passage, puis un autre et finalement trouver dans ces pages beaucoup de choses qui l'aideront à progresser (c'est en tout cas mon espoir).



3. L'apprenti dessinateur qui a un blocage

Il a déjà lu des livres, suivi quelques cours peut-être. Dans plusieurs domaines, il y a déjà de belles choses qui se mettent en place. Mais en même temps, il sent qu'il reste des blocages récurrents, que sur certains points il lui manque des déclics importants. Il a peur de se lancer sans aide, d'être indépendant.

Alors, dans quelle catégorie vous rangez-vous ?

Pour bien comprendre ce qui se passe lorsque nous prenons un crayon en main, il faut d'abord revenir à notre premier rapport au dessin, lorsque nous étions enfant.



Ce qu'exprime le dessin d'enfant

J'espère que vous avez pris du plaisir dans le dessin proposé précédemment, en tout cas je vous mets 20/20 si vous l'avez fait jusqu'au bout.

Nous allons encore nous intéresser à ce qui se passe dans le dessin enfantin. Pourquoi ? Eh bien, parce que c'est au cœur de la façon dont on dessine enfant que se cachent nos difficultés à faire un dessin plus réaliste.

La toute-puissance de l'imaginaire et de la symbolique

L'enfant ne se soucie pas du tout de la ressemblance. Regardez bien un enfant qui dessine sa maman. À aucun moment il ne va demander une photo ; très souvent il va la dessiner en robe même si sa mère n'en porte pas. L'enfant va souvent s'attacher à deux ou trois détails : le motif d'un tee-shirt, une boucle d'oreille qui l'a marqué, le rouge à lèvres, etc. Le seul modèle qu'il cherche, c'est dans sa tête, ses souvenirs.

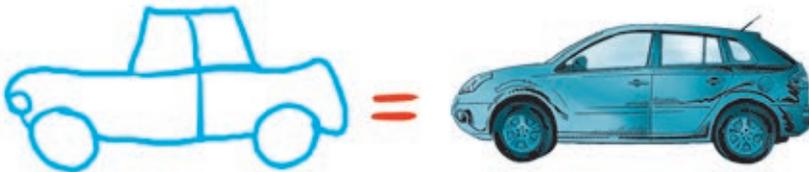
Vous ne verrez presque jamais un enfant être découragé parce que son dessin n'est pas « ressemblant ». Dans la prime enfance, on ne déchire pas sa peinture en se disant « qu'on est nul ».

En fait, l'enfant ne dessine pas la « réalité ». Pour être plus précis, il ne cherche pas à transcrire ce que perçoivent ses yeux : **le dessin lui sert juste à transmettre sa vision symbolique du monde, à transmettre un point de vue.** Il crée des images qu'il trouve belles, et qui ont une portée affective à ses yeux.

Des exemples :

Maman est plus grande que la maison, parce que j'aime plus ma maman que la maison.

Le soleil est immense car je suis content qu'il fasse beau, etc.



Où est le problème alors ?



Il n'y en a aucun !

Le but du dessin n'est pas obligatoirement la représentation plus ou moins fidèle d'un modèle.

Avant toute chose, le dessin sert à transmettre une information sensible, sous la forme d'une image, c'est-à-dire d'un ensemble de traits et de formes. Le dessin peut être abstrait, symbolique, figuratif. Aucune de ces directions n'est « meilleure » qu'une autre. Cette citation du peintre Maurice Denis est pleine de sens :

« Se rappeler qu'un tableau - avant d'être un cheval de bataille, une femme nue, ou une quelconque anecdote - est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées. »

Mais que s'est-il passé quand vous avez quitté la maternelle ?

Une fois que vous l'avez quittée, vous rentrez dans un système éducatif moins orienté vers la création pure.

Et puis vous grandissez, devenant plus exigeant. L'enfant commence à être moins centré uniquement sur sa propre production, il s'ouvre au monde extérieur, il se donne de nouveaux challenges.

Et avec l'ouverture sur le monde extérieur vient aussi la comparaison. L'enfant commence progressivement à s'apercevoir qu'il n'est pas seul au monde, que d'autres dessinent mieux que lui. Et, surtout, qu'il y a de **vraies différences entre ce qu'il voit et ce qu'il dessine.**

Vers les 10-11 ans, dans les premières années du collège, l'enfant en soif de progrès veut donc dessiner de façon ressemblante. C'est l'âge où il copie des dessins, des mangas, des héros de dessin animé, des princesses, etc.

Ceux qui ont cette soif du dessin veulent arriver à un niveau qui les satisfasse. Et c'est là que, face à de nouvelles difficultés, beaucoup d'enfants arrêtent de dessiner. Pourquoi ?

La différence entre les attentes et l'enseignement

Dans la plupart des cas, l'enseignement des arts plastiques se focalise sur une sensibilisation à différentes notions artistiques, théoriques, et met **très peu l'accent sur des bases concrètes** concernant le dessin. Loin de ce qu'attendent les petits dessinateurs et petites illustratrices.

J'ai détesté les cours de dessin au collège. Heureusement, ma mère m'avait inscrit à un cours extrascolaire de peinture à l'huile.

Ma fille aînée *idem*, et je l'ai inscrite aussi à cet âge à un atelier extrascolaire. Le dessin est son métier aujourd'hui.

Des parents contactent régulièrement des professeurs de dessin pour donner des cours particuliers à des enfants motivés qui ne trouvent pas leur bonheur dans ces cours du collège, et si nos parents peuvent nous aider dans l'apprentissage des matières générales, il est souvent impossible qu'ils nous aident dans les matières artistiques.

Il y a donc un problème avec ce que l'on nous a appris en dessin et... ce que l'on ne nous a pas appris !

À l'école, on ne nous a pas appris de quelle façon il fallait tenir un crayon, ni la différence entre un crayon HB et un crayon 3B.

On ne nous a pas appris pourquoi la peinture à l'huile était plus facile que la peinture à l'eau.

On ne nous a pas appris les proportions du corps humain, ni donné quelques bases pour la perspective.

Pas un mot sur la façon dont les peintres ont dû réinventer la peinture après l'apparition de la photographie.

Peut-être que l'on aurait aimé faire des natures mortes si on nous avait expliqué ce qu'il fallait dessiner...

Personne ne nous a dit que les seuls feutres qui soient bien pour faire de la couleur, ce sont les feutres à alcool et pas ceux que l'on achète dans un supermarché.

On ne nous a pas dit que tous les grands artistes, peintres, illustrateurs, dessinateurs de BD, créateurs de dessins animés, ont commencé leur apprentissage par de nombreuses copies.

On ne nous a jamais expliqué ce qu'était le croquis et comment on pouvait s'amuser avec.

Ce qui entre en jeu quand vous dessinez

Les différences entre photo et dessin

Mon expérience en tant qu'enseignant dans les arts graphiques m'a donné une conviction : il est primordial de **comprendre plusieurs notions** pour progresser en dessin. C'est pour cette raison que les premiers chapitres de ce livre insistent sur quelques points de théorie. Rassurez-vous : nous plongerons le plus vite possible dans le maniement du crayon, mais tout d'abord prenez le temps de bien lire ces premières leçons.

L'étymologie du mot « dessin » nous donne « un tracé de contour », mais aussi « dessein », c'est-à-dire avoir une intention.

C'est dire qu'à la base, un dessin est lié à une *idée*, une *volonté*. Un dessin n'a pas comme vocation première d'être hyperréaliste « comme une photo ».

INTRODUCTION



Un dessin n'est PAS la réalité. Relisez cette courte phrase, recopiez-la en majuscule et accrochez-la sur votre mur.

Un dessin, c'est votre **perception** d'une forme, d'une idée que vous couchez sur un support à l'aide de lignes.

Ce type de dessin hyperréaliste peut vous sembler impressionnant, mais ce n'est pas un objectif très intéressant : ici l'artiste a approché un rendu photographique, en gommant tout ce qui indique un travail de la main. On ne voit pas de traces de crayon, de coup de pinceau, les dégradés sont parfaits. Tout cela est aseptisé, impersonnel.

Et une photo n'est pas plus la réalité. Découpez une belle photo d'une galette des rois, passez-la au four quelques minutes et croquez dedans. Il y a de fortes chances pour que vous ne trouviez pas de fève et que votre palais ne reconnaisse qu'un goût de papier, sans trace de frangipane, non ?

LA PHOTO ET LE DESSIN SONT DEUX REPRÉSENTATIONS DIFFÉRENTES DE LA RÉALITÉ

Vous trouvez les photos ressemblantes ? Pensez à toutes les photos où vous ne vous reconnaissez pas, ces photos que vous n'aimez pas, car ce n'est pas ainsi que vous vous voyez, que vous vous percevez.

Bien sûr dans la photo, il y a beaucoup de détails semblables à ce que votre œil perçoit. Bien sûr, une photo permet d'identifier de nombreux éléments d'une façon très précise, quasi scientifique.

Mais une photo, un dessin sont des objets plats, en deux dimensions, et il ne faut pas mettre en compétition ces deux types d'images !

Création d'une photo ou d'un dessin : deux processus opposés

La création d'une photo est instantanée. À un moment précis, une lumière est fixée sur un support, *alors qu'un dessin se structure petit à petit.*

Le dessin est une suite de traits, de placement de lumières et d'ombres, qui commence par des formes de base sur lesquelles vous allez placer de plus en plus de détails.

ATTENTION

Vous trouvez parfois des tutoriels sur Internet où le dessinateur commence par un détail de façon très poussée et continue en remplissant toute la feuille (à la manière d'une imprimante). C'est une méthode qui ne peut convenir qu'à un petit nombre de personnes. En particulier pour ceux qui ont un « œil photographique ».

INTRODUCTION

Voilà plutôt à quoi ressemblent les différentes étapes d'un dessin :



Amel

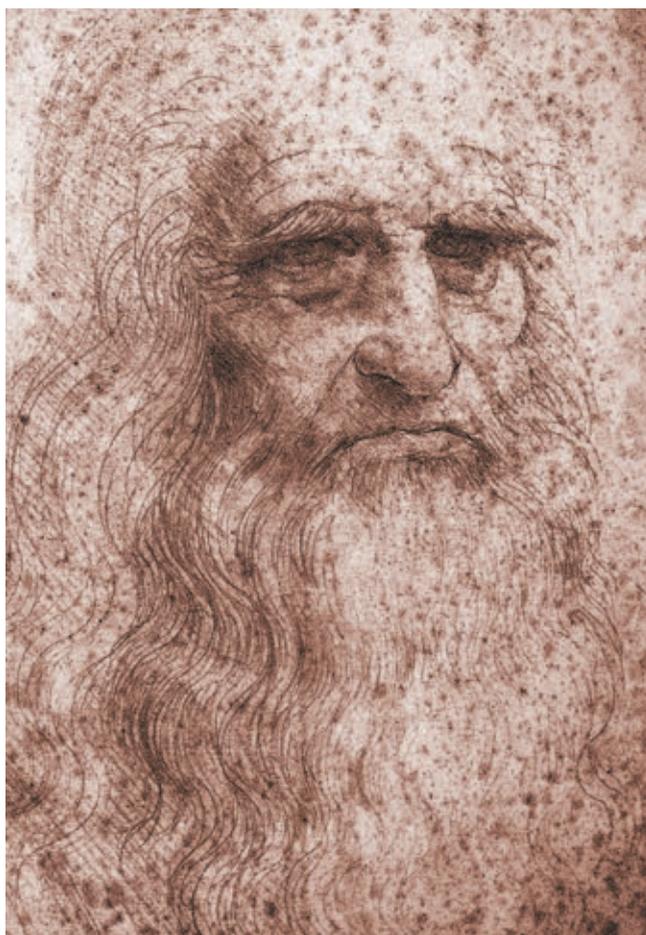
REGARDEZ COMMENT
LES PREMIERS REPÈRES
SONT "ABSORBÉS"
DANS LE CROQUIS FINAL

Dans un premier temps, on place des volumes de base, avec des repères, puis, petit à petit, on ajoute des informations, détails et ombres.

On ne dessine bien qu'avec le cœur

Saint-Exupéry fait dire au Petit Prince : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Dessiner, c'est apprendre à voir autre chose que ce que nous montre une photo, que ce qui est « évident » dans votre modèle.



© Fotolia/Jakub Krecowicz

INTRODUCTION

Vous connaissez ce célèbre autoportrait d'un des plus formidables dessinateurs que le monde ait connu : Léonard de Vinci. Eh bien, aujourd'hui, il n'est pas certain qu'il s'agisse d'un autoportrait car l'âge du vieillard dessiné est différent de l'âge de De Vinci à l'époque où il a réalisé ce dessin. Est-ce vraiment lui ? Est-ce un simple modèle ?

Ce qui compte, c'est que cet artiste emblématique de la Renaissance ait voulu nous montrer toute la sagesse qu'un être humain pouvait avoir accumulée au cours d'une existence. On sent une profondeur immense dans ce regard, une peau qui porte les traces d'une existence riche, des cheveux qui ondulent comme des rivières pour aller nourrir un fleuve plus gros, le fleuve de la vie.

Qu'il s'agisse de lui ou d'un autre homme, Léonard a voulu nous donner sa vision d'un homme qui a vécu une vie pleine. C'est en cela que ce dessin ressemble à cet artiste, car il exprime la vision intérieure du peintre, sa vision du cœur.

LE SAVIEZ-VOUS :

**Léonard doutait que son œuvre passe à la postérité.
Comme quoi on peut être un génie et se tromper !**

